

# Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste  
(Mensuel)

## ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an.....	25 fr.	Un an.....	35 fr.
Six mois.....	14 fr.	Six mois.....	20 fr.

Adresser la correspondance  
pour la Rédaction et l'Administration à :

« Contre le Courant »

8, Boulevard de Vaugirard, PARIS (15<sup>e</sup>)

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

## SOMMAIRE

*Sur quelques défections (L. TROTSKY). — Radek et l'Opposition (L. TROTSKY). — Au sujet des Thèses du camarade Radek (L. TROTSKY). — Le Piège de la Démagogie (Vers le Premier Août? — Les Elections anglaises.) — Le triomphe de l'Opportunisme (MARCEL ROY). — La Grève du Roannais (LUCIE COLLIARD). — Qui dirige aujourd'hui l'Internationale Communiste? (L. TROTSKY). — La crise de la Démocratie bourgeoise et la lutte de la classe ouvrière en Autriche (KURT LANDAU). — En Allemagne : Après le Premier Mai sanglant (FÉLIX). — A la mémoire du camarade Dreitzer. — Staline emprisonne un révolutionnaire italien.*

Dans ce numéro :

“ QUI DIRIGE AUJOURD'HUI L'INTERNATIONALE COMMUNISTE ? ”

par L. TROTSKY

# SUR CERTAINES DÉFECTIONS

I. Les dernières informations de la presse annoncent l'arrivée à Moscou de Preobrajensky entrant en pourparlers avec le Comité Central. Sans aucun doute, les capitulards et les collaborationnistes de la troisième levée seront les dindons de cette farce. Il est tout à fait impossible de comprendre à quelle participation au Parti ils rêvent, sinon à celle du genre de Zinoviev. Marqué du sceau du capitulard, celui-ci se tient coi, n'ose pas bouger et ne sait à quoi s'attendre. Quant à nous, activement quoique lentement, nous préparons l'avenir, nous formons les cadres des jeunes bolchéviks. Quelle place les nouveaux capitulards espèrent-ils occuper entre nous et les zinovévistes ? Il est douteux qu'ils s'en rendent compte eux-mêmes. Il faut espérer que Yaroslavsky leur nettoiera la cervelle; après quoi, pour sortir du marécage, ils devront grimper vers un endroit plus propre, ce qui ne rehaussera guère leur autorité.

Ils constatent que les divergences de vue ont presque disparu. Comment expliquent-ils, alors, le caractère enragé de la représen-

sion ? L'exil et le bain pour les bolchéviks, en l'absence de divergences irréconciliables et des plus profondes, ne pourraient être que le résultat d'un banditisme bureaucratique complètement dépourvu de base idéologique. C'est bien sous cet aspect qu'apparaît la politique des staliniens, si l'on adopte le point de vue de Radek et des autres. Mais, dans ce cas, comment osent-ils élever la voix pour s'unir avec des bandits politiques qui, sans raison de principe, envoient nos amis d'idée aux bagnes, les vouent au bannissement et, parfois, à la mort ?

Nous n'avons jamais caractérisé les staliniens aussi impitoyablement, en les démolissant autant que le fait Radek, malgré lui, simplement parce qu'il s'est égaré entre trois arbres, qu'il rampe, tombe, se débat, essaye de se relever et tombe de nouveau. Nous estimions et estimons que les staliniens ne sont pas des bandits politiques dépourvus d'idées, qu'ils ont de profonds motifs de principe de nous châtier impitoyablement. Bien piteux l'homme politique qui envisage une ligne de conduite sur un sec-